

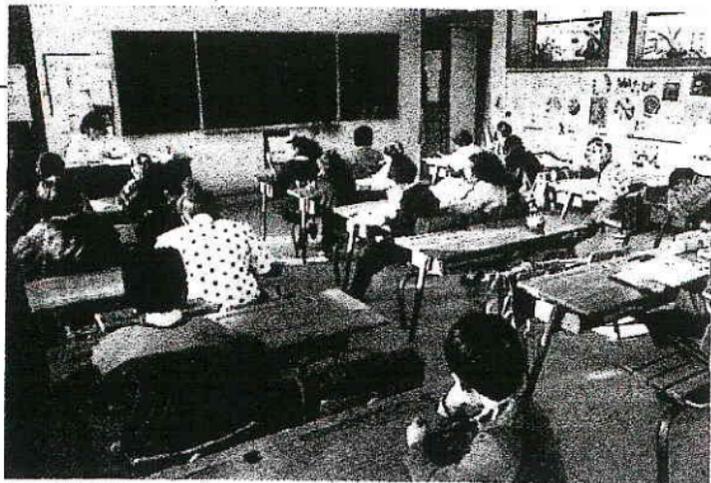
ENVIRONNEMENT

# Les classes manquent d'air

*Faute de ventilation suffisante, la pollution dans les écoles peut être forte. Et influencer sur la santé et les résultats des élèves*

**L**es professeurs sont moins sensibilisés qu'autrefois à la nécessité d'aérer régulièrement les salles de classe pour la santé et l'attention des élèves. Craignant la pollution extérieure, certains croient même bien faire en maintenant les vasistas fermés. Erreur. En cette période de rentrée, il est

bon de le rappeler. En effet, des substances toxiques peuvent émaner des meubles en bois aggloméré ou des fournitures scolaires (colle, feutres, effaceurs, etc.). Et, si elles ne sont pas diluées dans les courants d'air, leur concentration peut devenir importante. Plusieurs études insistent notamment sur la présence anormale de formaldéhydes dans les écoles. Ces produits sont pourtant classés agents cancérogènes de niveau 1 par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ).



**Les substances toxiques peuvent émaner des meubles.**

La situation est d'autant plus ennuyeuse que les vieilles fenêtres ont le plus souvent été remplacées par du double vitrage. Mais les études montrent que la majorité des écoles n'ont pas compensé cette isolation thermique par l'installation de systèmes de ventilation mécanique. Et, quand elles l'ont fait, leurs appareils, mal entretenus ou défectueux, ne respectent pas les débits d'air réglementaires.

Résultat : une pollution intérieure importante. Et des symptômes qui se banalisent. Les élèves se plaignent de maux de tête, de vertiges ou de nausées. Sans compter la multiplication des manifestations allergiques et des crises d'asthme. L'air s'appauvrit en oxygène et les enfants deviennent moins performants. Aérer permettrait, au moins, d'améliorer leur concentration en classe. ●

**Emilie Tran Phong**